

L'intervention au risque de l'apocalypse

Par Komnen BECIROVIC *

La folie antiserbe qui depuis plus d'un an que dure le conflit yougoslave, n'a cessé de gagner l'Occident, semble approcher le point critique, celui d'une intervention militaire des Occidentaux contre les Serbes.

C'est que la propagande effrénée antiserbe, établie d'abord sur le concept grossier et mensonger d'une Yougoslavie à domination serbe, puis d'une Serbie agressive et conquérante qu'il fallait combattre l'une et l'autre, a porté ses fruits. De sorte qu'un écrasement criminel des Serbes, que réclament nombre d'humanistes des deux côtés de l'Atlantique, serait aujourd'hui salué comme un acte des plus louables, ouvrant un âge d'or de la démocratie et du nouvel ordre mondial dans cette partie du continent. Mais dans leur humeur guerrière, ces stratèges de la perdition serbe oublient qu'ils réservent un sort analogue aux autres peuples de Yougoslavie, des Balkans et même d'Europe.

Car, en cas d'une guerre totale livrée aux Serbes, non seulement les fusées ou les kamikases serbes pourraient atteindre la Hongrie, l'Autriche et l'Allemagne, principales coupables de la tragédie yougoslave, mais encore tout, absolument tout (donc des usines chimiques et des centrales nucléaires dont au moins deux, Krsko en Slovénie et Kozlodaj en Bulgarie, se trouvent dans la région), pourrait être touché par le conflit. Verrait-on alors s'allumer, par accident ou en raison d'actes désespérés, plusieurs « Tchernobyl » sur le continent, frappant du sceau de la malédiction nucléaire l'avenir de la planète ?

Ceci d'autant qu'une aventure militaire des Occidentaux entraînés par les Croates, les Musulmans de Bosnie et les Albanais de Kosovo, contre la Serbie, mettrait à coup sûr en branle la Russie, qui s'accommode fort mal de son humiliation présente et où un mouvement grandissant se fait en faveur de la Serbie et du Monténégro. Outre que les Cosaques se proposent par dizaines de milliers de venir combattre à côté des Serbes, un haut gradé de l'armée russe est allé jusqu'à faire récemment à un journal moscovite, la déclaration suivante : « Si les Allemands attaquent nos frères serbes, l'Allemagne brûlera ! » Propos violent certes, mais qui traduit l'inquiétude qui gagne les forces patriotiques russes, où l'on craint qu'une éventuelle chute de la Serbie ouvre la porte à la conquête de la Russie par certaines forces impérialistes de l'Ouest.

Toujours est-il que dans le cas d'une extension du conflit yougoslave, rien n'est à exclure, et la vietnamisation de la Bosnie que l'on redoute tant à juste titre, serait encore un moindre mal en comparaison avec un embrasement apocalyptique général. Une éventualité d'autant plus à envisager que le développement du drame yougoslave n'a cessé d'empirer, surtout à partir du moment où la Communauté européenne, sous la pression allemande, passant outre au principe de l'autodétermination des peuples, décida, par le biais de la commission Badinter, de perpétuer le partage communiste de la Yougoslavie au détriment des Serbes, tout en traitant ces derniers de communistes ! Il est patent que sans la reconnaissance, nullement nécessaire, de la Bosnie, il n'y aurait pas eu de tragédie bosniaque.

Le seul moyen d'enrayer le mal yougoslave, c'est d'en finir avec cette logique perverse qui consiste non seulement à blâmer pour les fautes des autres la Serbie mais, qui plus est, à les lui faire expier.

De même qu'il faut cesser de taire, sinon de présenter comme des exploits, les crimes croates et musulmans, et de pourfendre des crimes serbes ! Et ce n'est pas le moindre scandale que de fermer un œil complice sur l'agression croate en Bosnie-Herzégovine, et de s'indigner jusqu'au ciel de l'agression serbe, en brandissant les foudres de la guerre ! Aussi, jusqu'à quand va-t-on présenter le raciste président croate Tudjman et l'islamiste président bosniaque Izetbegovic, les deux principaux architectes du malheur yougoslave, comme des hommes épris de démocratie et tolérance, et continuer à fustiger le président serbe Milosevic comme un tyran, qui pourtant fit tomber le système tyrannique en Yougoslavie ?

Ce n'est certes pas en bafouant et en occultant la vérité et la justice, mais bien en les respectant que l'on réussira à arrêter la course à l'abîme où la haine et la folie antiserbes risquent d'entraîner l'Europe et le monde. Le plus grave, c'est que, n'ayant pas pu briser les Serbes avec l'aide de Hitler durant la Seconde Guerre mondiale, les Croates, les Musulmans et les Albanais tentent désespérément de le faire maintenant avec l'aide des Occidentaux, habilement montés contre les Serbes.

Et c'est là le piège qui pourrait s'avérer fatal, mais que les hommes d'Etat responsables, il faut espérer, sauront éviter.